

LA PRESSE



CHARLOTTE LE BON
HASARDS ET
COÏNCIDENCES
PAGE 12

MICHAEL HANEKE
MAÎTRE
DE L'EXIGENCE
PAGE 3

CINÉMA

BLOGUE

Passionnés de cinéma, lisez et commentez les analyses de Jozef Siroka à lapresse.ca/siroka

EWAN MCGREGOR
L'INSTINCT
PATERNEL
PAGE 5



ZERO DARK THIRTY

CHASSE À L'HOMME

PHOTO REUTERS



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES

Pendant 10 ans, le gouvernement américain a tenté de mettre le grappin sur le cerveau des attentats du 11 septembre 2001. La traque d'Oussama ben Laden a pris fin le 2 mai 2011 par le raid mortel d'Abbottabad. La réalisatrice Kathryn Bigelow et le scénariste Mark Boal (photo ci-dessus), maîtres d'œuvre du très « oscarisé » *The Hurt Locker*, font de nouveau équipe dans *Zero Dark Thirty* pour résumer cette décennie en deux heures, portées par la frêle Jessica Chastain. Le résultat sème déjà la controverse.

NOTRE REPORTAGE EN PAGES 6 ET 7

SIMPLE PLAN

L'HISTOIRE OFFICIELLE

MAINTENANT EN LIBRAIRIE et sur librairie.lapresse.ca

les éditions LA PRESSE

CINÉMA

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



FILM D'ANIMATION

FRANKWEENIE

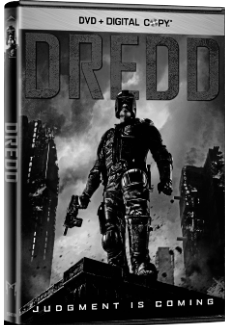
★★★★

De Tim Burton.

Il y a eu *ParaNorman* et sa cohorte de fantômes et de zombies. Il y aura bientôt en DVD *Hotel Transylvania* et son cortège de monstres célèbres. Il y a maintenant *Frankweenie*, avec ses créatures « frankensteiniennes »... qui

fait passer le film d'horreur animé et destiné aux enfants à un autre niveau. Pouvait-on s'attendre à moins de Tim Burton, producteur et concepteur de *The Nightmare Before Christmas* et réalisateur de *Corpse Bride*? Non. En noir et blanc, en 3D et en image par image, cette adaptation en long métrage du court qu'il avait réalisé en 1984, dans lequel un gamin ressuscite son chien bien-aimé, est l'un de ses meilleurs films depuis longtemps.

— Sonia Sarfati



SCIENCE-FICTION

DREDD

★★★★ 1/2

De Pete Travis. Avec Karl Urban, Olivia Thirlby, Lena Headey.

Pour le personnage principal, on pense à l'imbuvable Judge Dredd de Danny Cannon, porté par Sylvester Stallone. Pour l'intrigue signée Alex Garland (*28 Days Later*) – des représentants des forces de l'ordre en mission dans

un immeuble contrôlé par un implacable seigneur de la drogue qu'ils doivent débusquer –, on pense à l'excellent *The Raid: Redemption* de Gareth Evans. C'est jusqu'à ce que *Dredd* de Pete Travis prenne son autonomie et nous surprenne. D'une violence très crue, ce drame de science-fiction, qui n'est pas une « autre » adaptation de *comic book*, se distingue en effet par des images d'une beauté troublante dans ce contexte sombre.

— Sonia Sarfati



COMÉDIE

HIT & RUN

(V.F.: DÉLITS ET FUITE)

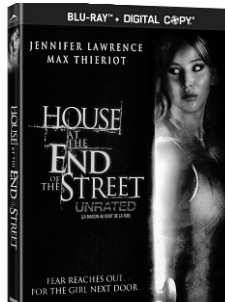
★★★★

Comédie de Dax Shepard et David Palmer. Avec Dax Shepard, Kristen Bell, Tom Arnold.

Comme « film de chars », *Hit & Run* ne carbure pas à la même essence à indice d'octane élevé ni à la même qualité cinématographique qu'un *Drive*,

par exemple. Écrite et coréalisée (avec David Palmer) par Dax Shepard, cette sympathique comédie « motoromantique » joue plutôt la carte du film de série B dans lequel les acteurs éprouvent un tel bonheur à s'acquitter de leur tâche que leur plaisir devient contagieux. Il faut dire qu'à peu près tous les rôles ont été écrits pour eux: Dax Shepard a eu ses copains et sa fiancée (Kristen Bell) en tête lorsqu'il a couché sur papier cette histoire de poursuite automobile mâtinée de comédie romantique et de comédie brute.

— Sonia Sarfati



THRILLER PSYCHOLOGIQUE

THE HOUSE AT THE END OF THE STREET

(V.F.: LA MAISON AU BOUT DE LA RUE)

★★ 1/2

De Mark Tonderai. Avec Jennifer Lawrence, Elisabeth Shue, Max Thierot.

Mark Tonderai propose un thriller psychologique qui plaira davantage aux habitués des « vendredis policiers » du Canal D qu'aux fans de films d'horreur. Sarah déménage avec sa fille Elissa dans un village américain petit-bourgeois. Pour les agents immobiliers, la maison est dépréciée, donc financièrement modique pour les nouveaux locataires: un crime sordide a été commis dans la demeure voisine. Elissa se liera d'amitié et d'affection avec celui qui y habite, le timide Ryan – qui cache au moins un secret. Mais le résultat offre si peu à voir, si peu de matière à réflexion, qu'on s'y ennuie à bâiller.

— Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES SORTIES

LAS ACACIAS

Drame de Pablo Giorgelli, avec German de Silva et Hebe Duarte. Un camionneur quitte une forêt du Paraguay avec sa cargaison d'acacias pour gagner Buenos Aires. Avec lui, une inconnue et son bébé de 5 mois, qu'on lui a demandé de prendre à bord. Une œuvre empreinte d'humanité dont le postulat, tout simple, ne pourrait être plus vibrant. ★★★★★ 1/2 (M.-A.L.)

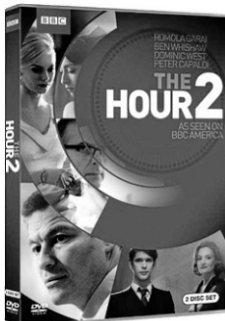
JE N'AI RIEN OUBLIÉ

Drame de Bruno Chiche, avec Gérard Depardieu et Niels Arestrup. Le premier incarne un homme affichant les premiers signes de la maladie d'Alzheimer et le second, un riche industriel qui trouve lourde la présence de cet ami d'enfance au sein de sa famille. Le principal atout de ce drame est la rencontre au sommet de deux acteurs plus grands que nature. ★★★★★ (M.-A.L.)

PUTIN'S KISS

Documentaire de Lise Birk Pedersen qui se penche sur le destin de la militante russe Masha Drokova, qui idolâtrait le président Poutine et qui, lorsqu'il lui a remis une médaille, l'a spontanément embrassé. (S.S.)

COIN TÉLÉ



THE HOUR – THE COMPLETE SERIES 2

Créée par Abi Morgan, avec Dominic West, Romola Garai et Ben Whishaw. Nous sommes maintenant en 1957 et les artisans de l'émission *The Hour* se heurtent toujours à des écueils en voulant faire de l'information « différente », sur fond de guerre froide et d'intrigues amoureuses. Six épisodes qui doivent se gober en un rien de temps si cette deuxième mouture est du même calibre que la première. (S.S.)

AVANT-PREMIÈRE

PAROLES D'ACTRICE



MARIE-JOSÉE CROZE OBTIENT LA NATIONALITÉ FRANÇAISE

La comédienne Marie-Josée Croze a récemment obtenu la nationalité française. La nouvelle a été annoncée en décembre dernier sur le plateau de l'émission *Thé ou café* diffusée sur France 2. Pour l'occasion, son arrivée a été saluée par l'hymne *La Marseillaise*. En se disant « très contente » de l'événement, la comédienne a indiqué que sa naturalisation sera officialisée dans quelques mois à l'occasion d'une cérémonie officielle. M^{me} Croze a donné plusieurs interviews aux médias français au cours des dernières semaines à l'occasion de la sortie de la minisérie *La chartreuse de Parme*, inspirée du roman de Stendhal, sur France 3. Rappelons qu'elle jouera dans *Deux nuits/Two nights*, prochain film de Denys Arcand.

— André Duchesne

PHOTO VALÉRY HACHE, AGENCE FRANCE-PRESSE

LES CHOIX DU PRÉSIDENT

LE TOP 3 D'OBAMA

Entre une campagne électorale à la Maison-Blanche et un précipice budgétaire à éviter, le président Barack Obama aura eu le temps de voir quelques films en 2012. Interrogé par le magazine *People* sur ses trois meilleurs films de 2012, le 44^e président des États-Unis a répondu: *Beasts of the Southern Wild*, premier long métrage de Benh Zeitlin, *Histoire de Pi* d'Ang Lee et *Argo* de Ben Affleck. *Lincoln*, réalisé par Steven Spielberg et sans doute un des films les plus présidentiels de 2012, ne fait pas partie de la liste. M. Obama l'aurait toutefois vu en projection privée, un peu avant Noël.

— André Duchesne d'après *Première.fr*

PHOTO CHARLES DHARAPAK, ASSOCIATED PRESS

AVOIR LA COTE

LA COTE 3 POUR REBELLE ET ROMÉO ONZE



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE FILMS ALI

Ammar dans *Roméo Onze* d'Ivan Grbovic

Deux longs métrages de fiction et deux documentaires québécois ont obtenu la cote 3 (très bon) décernée par l'organisme Mediafilm.ca au cours de 2012. *Rebelle* de Kim Nguyen et *Roméo Onze* d'Ivan Grbovic obtiennent ainsi la cote 3 (sur une échelle de 1 à 7, 1 étant un chef-d'œuvre). Les deux documentaires classés « très bons » sont *Ma vie réelle* de Magnus Isacson et *Over My Dead Body* de Brigitte Poupart. En 2012, Mediafilm.ca a analysé 399 longs métrages, un record. Quatre d'entre eux ont reçu la cote 2 (remarquable), soit *Le cheval de Turin* de Béla Tarr, *Faust* d'Alexandre Sokourov, *The Master* de Paul Thomas Anderson et *Une séparation* d'Asghar Farhadi.

— André Duchesne

FLASHBACK – 1952

LE SALAIRE DE LA PEUR D'HENRI-GEORGES CLOUZOT

À une époque où le laurier suprême du Festival de Cannes ne portait pas encore le nom de « Palme d'or », ce classique d'Henri-Georges Clouzot a obtenu le « Grand Prix » des mains du président du jury, Jean Cocteau. Fait inusité, *Le salaire de la peur* a aussi été lauréat de l'Ours d'or du Festival de Berlin cette année-là, à une époque où il était encore possible de concourir dans plusieurs festivals à la fois. Cette adaptation d'un roman de Georges Arnaud, dont l'intrigue est campée dans un pays d'Amérique centrale, s'est distinguée grâce à la réalisation du maître Clouzot, mais aussi à la performance de Charles Vanel. D'abord prévu en Espagne, le tournage s'est finalement déroulé dans le sud de la France à la suite du refus d'Yves Montand de mettre les pieds dans le pays du dictateur Franco. *Le salaire de la peur* marque d'ailleurs l'arrivée au cinéma du comédien dans un premier rôle dramatique.

— Marc-André Lussier

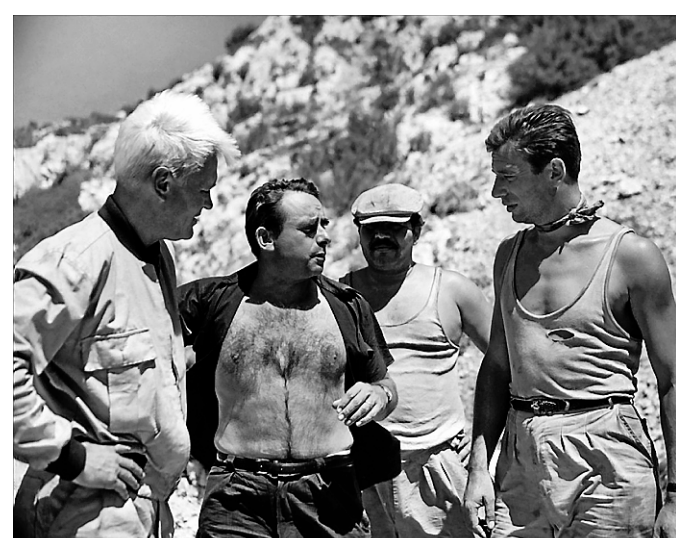


PHOTO FOURNIE PAR VERA FILMS

Lundi 7 janvier à 21h, à TFO.
Rediffusion le mercredi 9 janvier, à 0h30.

MICHAEL HANEKE

Maître de l'exigence

Le célèbre cinéaste autrichien Michael Haneke aborde dans son nouveau film une réalité qu'on préfère parfois occulter : le deuil appréhendé d'un amour. Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant sont les interprètes sublimes d'un drame traité sans complaisance aucune.



MARC-ANDRÉ LUSSIER
TORONTO

Amour a valu au réalisateur du *Ruban blanc* une deuxième Palme d'or en trois ans au Festival de Cannes. Depuis, la plus récente offrande de Michael Haneke cumule les lauriers un peu partout dans le monde. Elle s'apprête même à tenir aux États-Unis le même rôle que celui du film iranien *Une séparation l'an dernier* – c'est-à-dire qu'*Amour* est en train de ramasser des prix à la pelle auprès des associations critiques et professionnelles américaines. Au point où, alors que les nominations ne sont même pas encore annoncées, il est déjà établi comme le grand favori pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Visiblement, il y a dans *Amour* un aspect du propos qui touche le spectateur de façon viscérale, même si l'auteur cinéaste demeure fidèle à son approche habituelle, dénuée de sentimentalisme. Et de toute complaisance.

« Je n'ai pas le sentiment d'avoir fait un film plus personnel cette fois, a précisé l'auteur cinéaste au cours d'un entretien accordé à *La Presse* au Festival de Toronto.

Tous mes films le sont. Si l'on ne met pas de soi dans son cinéma, ça ne vaut pas vraiment la peine. Un artiste doit utiliser ses propres expériences pour atteindre une authenticité dans le propos. Cela dit, les films autobiographiques ne m'intéressent pas. Pour *Amour*, par exemple, je me suis inspiré de ce qu'a vécu une personne de ma famille ayant beaucoup souffert. Mais, à l'arrivée, l'histoire que j'ai écrite n'a rien à voir avec la sienne. »

Cultiver l'inattendu

Jean-Louis Trintignant, qui est sorti de sa retraite cinématographique pour l'occasion, incarne ainsi un vieil homme devant apprendre à se détacher de sa bien-aimée, coincée dans les affres d'une maladie dégénérative. La trop rare Emmanuelle Riva, révélée il y a plus de 50 ans dans *Hiroshima mon amour*, incarne avec sensibilité et justesse cette femme dont l'esprit s'évapore de plus en plus. Isabelle Huppert interprète la fille du couple. Pendant près de deux heures, le spectateur ne quittera pratiquement jamais l'appartement dans lequel se dénouera un destin qui ne laisse plus guère de note d'espoir.

« Une idée de film n'arrive jamais de la même façon, précise Michael Haneke. Elle peut provenir d'un article dans un journal, d'une image, d'une réflexion. Je ne sais jamais où me mènera l'écriture. J'en suis même parfois surpris. C'est ce que j'apprécie d'ailleurs dans l'exercice. Dans

un processus créatif, ce sont ces surprises qui rendent les choses intéressantes. Autrement, on reste dans le domaine du prévisible, voire du banal. C'est la même chose du côté des acteurs. Je suis ravi quand ils proposent des choses que je n'attendais pas. Ce sont des cadeaux! »

La confiance des acteurs

Comme toujours dans le cinéma d'Haneke, la mise en scène d'*Amour* est marquée d'une extrême précision, d'une rigueur exceptionnelle et de compositions sublimes des acteurs en présence. Réputé exigeant et perfectionniste, Michael Haneke privilégie avant tout le travail avec les acteurs.

« Mes parents exerçaient le métier tous les deux, explique-t-il. Je sais que cette profession est très dure. D'autant plus que les acteurs sont souvent en représentation dans leur propre vie aussi. C'est très stressant à vivre. J'estime que pour obtenir les meilleurs résultats, il faut bien les protéger. C'est ce à quoi je m'emploie pendant un tournage. Quand ils se sentent en confiance, ils peuvent alors laisser tomber la garde et tenter des choses plus inhabituelles. Je peux être très dur avec un technicien, mais rarement avec un acteur. Ce qui ne veut pas dire que je ne suis pas exigeant! »

Lors d'une conférence de presse tenue à Cannes, Jean-Louis Trintignant a d'ailleurs bien fait rire le parterre de journalistes en racontant qu'il avait fallu faire appel à deux pigeons pour une scène dans laquelle on n'en voit qu'un seul. « Michael est tellement exigeant que le premier a craqué! »

Amour prend l'affiche le 11 janvier.

« Si l'on ne met pas de soi dans son cinéma, ça ne vaut pas vraiment la peine. Cela dit, les films autobiographiques ne m'intéressent pas. »

— Michael Haneke



Jean-Louis Trintignant



Michael Haneke



Emmanuelle Riva

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Parce que c'est Haneke...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

En écrivant *Amour* expressément pour Jean-Louis Trintignant, Michael Haneke a pris un très grand risque. Le mythique acteur, complètement retiré du monde du cinéma depuis 15 ans (il n'avait rien tourné depuis *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau), ne lui avait même pas donné son accord au préalable.

« Je savais que Michael avait écrit le scénario en pensant à moi, mais quand j'ai reçu son scénario, je ne voulais pas faire le film, a expliqué récemment l'acteur au cours d'un entretien téléphonique. Je craignais que ce soit trop dur, trop pénible. C'est une histoire tellement

triste! Mais aujourd'hui, je ne peux vous dire à quel point je suis heureux de l'avoir fait. Je crois avoir vu *Amour* six fois – je ne regarde habituellement jamais les films dans lesquels je joue – et certaines subtilités se révèlent encore. J'ai bien fait de surmonter mes réticences initiales, car une proposition de Michael Haneke constitue une chose trop exceptionnelle pour se permettre de passer à côté. Cela ne se refuse pas. C'est d'ailleurs en voyant *Caché*, il y a quelques années, que je m'étais dit que Haneke serait probablement le seul pour qui je consentirais à tourner de nouveau un film. À mes yeux, il est le meilleur metteur en scène du monde. »

Une approche rigoureuse

Jean-Louis Trintignant admire particulièrement l'approche rigoureuse de l'auteur cinéaste, plus précisément sur le plan du travail avec les acteurs.

« Michael est un homme courageux qui refuse toute concession, fait-il remarquer. Il ne cède jamais. Sous sa direction, on ne peut se relâcher un seul instant, car il détecte immédiatement tout ce qui n'est pas profondément sincère. À vrai dire, je n'avais jamais rencontré de metteur en scène aussi exigeant. Bien entendu, c'est parfois difficile, voire douloureux. Et d'autant plus à cause du sujet que nous abordions. »

Admiratif du travail d'Emmanuelle Riva, l'acteur concède une tendresse particulière pour Isabelle Huppert, qu'il retrouve au cinéma pour une deuxième fois, 30 ans après *Eaux profondes* (Michel Deville). « J'adore Isabelle, dit-il simplement. Nous nous entendons très bien. »

À Cannes, Jean-Louis Trintignant a par ailleurs déclaré qu'*Amour* était son tout dernier film. Et que jamais plus il ne ferait de cinéma. Quelques mois plus tard, l'affirmation semble un peu moins définitive. « Si Michael voulait encore faire appel à moi, j'avoue que je me laisserais probablement tenter de nouveau. »

CINÉMA

RUBEN FLEISCHER / *Gangster Squad*

La loi, c'est (pas toujours) la loi

Le réalisateur de *Zombieland*, Ruben Fleischer, dirige les vedettes Ryan Gosling, Emma Stone, Sean Penn et Josh Brolin dans un film qui se penche sur le Los Angeles de 1949, où s'affrontent gangsters sans scrupules et policiers prêts à tout pour sauver la Cité des anges.

SONIA SARFATI
LOS ANGELES

Le moins que l'on puisse dire, c'est que *Gangster Squad*, qui se déroule en 1949 à Los Angeles dans un contexte où gangsters et policiers s'affrontent dans des fusillades meurtrières, joue de malchance. Sa sortie, initialement prévue en septembre, a été repoussée au début de 2013 afin de laisser à l'équipe le temps de modifier une scène de tuerie dans un cinéma qui rappelle un peu trop le drame survenu le 20 juillet à Aurora.

De plus, la rencontre avec les médias en prévision de la sortie du 11 janvier s'est déroulée le lendemain de la tragédie de Newtown. Il y avait du malaise dans l'air...

« Par respect pour les victimes de cette indicible tragédie et leurs familles, nous avons cru nécessaire de tourner de nouveau cette scène, que nous avons déplacée dans le Chinatown, et nous sommes fiers de l'avoir fait », a déclaré le réalisateur Ruben Fleischer (*Zombieland*, 30 Minutes or Less), au sujet d'Aurora.

« Bien sûr, nous sommes sensibles à la question des armes à feu, mais il y a toujours eu de la violence au cinéma et il y en aura toujours. Il ne faut pas perdre le grand tableau de vue: il y a les jeux vidéo, le taux de chômage élevé, les parents absents, CNN qui passe en boucle le pire de ce qui survient dans l'actualité. Il n'y a pas une seule raison à ces drames, mais plusieurs facteurs », a ajouté Josh Brolin.



PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

Anthony Mackie, Ryan Gosling, Michael Peña, Giovanni Ribisi, Josh Brolin et Robert Patrick, l'équipe de choc de policiers de *Gangster Squad*.

Dans *Gangster Squad*, qui revient sur l'époque où Mickey Cohen (Sean Penn) régnait en tirant les ficelles des marchés de la drogue, des armes et de la prostitution, l'acteur incarne le sergent John O'Mara. En compagnie du sergent Jerry Wooters (Ryan Gosling) et d'autres

un *feeling* contemporain dans *Gangster Squad*, qui se fait par moments davantage *Dick Tracy* que *Goodfellas*.

Un humour qu'incarne bien Ryan Gosling, plus... abstrait à chacun de ses passages devant la presse. Pour décrire le principal défi que lui a posé le tournage, il répond: « Me rendre compte que je n'aurais pas

D'où la relation passionnée de « son » Jerry avec Grace Faraday, venue à Los Angeles non pas pour être seulement actrice, mais pour devenir une vedette. « Et elle se retrouve à être un bel accessoire au bras de Mickey Cohen. Elle devient donc célèbre par association, ce qui est triste », explique Emma Stone, qui l'incarne.

Triste, mais également difficile à jouer, car le personnage – qui est fictif – parle très peu. C'est donc à travers son attitude et ses expressions que la vedette de *The Amazing Spider-Man*, qui renouait avec Ruben Fleischer puisqu'elle était de l'aventure *Zombieland*, a dû rendre « tout le pitoyable et le désolant » de cette femme-objet, sous sa surface glamour.

Pas de romantisme gangster

Quant à Josh Brolin, son défi a été de se débarrasser « de cette idée romantique que l'on se fait de l'époque ». En cela, sa rencontre avec la fille de John O'Mara l'a aidé, de même qu'un échange

avec son père, l'acteur James Brolin, qui est passé par le plateau. Né en 1940, il se souvient de ces temps de tourmente qui ont secoué Los Angeles. « Et puis, il y a eu ce combat avec Sean qui, disons, répète moins les chorégraphies que moi », ajoute-t-il, en faisant référence à la scène percutante dans laquelle son personnage et le parrain en viennent aux poings.

« On a tourné sans doublures, pendant trois nuits, de minuit à 6h. C'était brutal », ajoute Ruben Fleischer, qui tenait à réaliser *Gangster Squad* « afin de rendre hommage à des gens qui se sont tenus debout et se sont battus pour ce qu'ils croyaient ». « Après tout, il n'y avait aucune raison que Los Angeles ne devienne pas New York ou Chicago », poursuit Josh Brolin. Mais la Cité des anges avait... ses « anges gardiens ».

Gangster Squad prend l'affiche le 11 janvier.

Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

Pour Josh Brolin, le défi était de se débarrasser de cette idée « romantique » que l'on se fait du Los Angeles de 1949, avec ses affrontements entre gangsters et policiers.

policiers, il sortira des sentiers battus de la loi pour former une escouade aux méthodes peu orthodoxes et sauver la Cité des anges des griffes de la pègre. Tous les coups (de feu) sont permis dans ce combat mené tambour battant par Ruben Fleischer, qui passe de la comédie contemporaine au drame policier d'époque.

Mais – et la commande était là – il y a de la comédie et

un pistolet mitrailleur, mais seulement un petit revolver de femme. » Avant de rendre hommage au véritable Jerry Wooters: « Il est important de savoir que ce type était plus brave et plus admirable que la version que j'en joue dans le film. Mais, pour des raisons de conflits et de drame, il nous fallait trouver un équilibre entre les faits et ce qui était le mieux pour l'histoire. »

« LE BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS A TROUVÉ SON CHAMPION DE L'ANNÉE ! »

« C'est LE FILM FAMILIAL DU TEMPS DES FÊTES ! »

« Rappelle la spontanéité de LA GUERRE DES TUQUES ! »

« Un film AMUSANT et TOUCHANT ! Je me suis AMUSÉ FERME ! Un scénario bien ficelé ! »

« Éric Tessier signe une MISE EN SCÈNE ÉNERGIQUE ! »

« Des scènes de HOCKEY EXTREMEMENT DYNAMIQUES ! »

« Antoine-Olivier Pilon est VRAIMENT EXCELLENT ! »

ANTOINE-OLIVIER PILON, REMI GUILLET, ALICE MOREL-MICHAUD, NORMAND DANEAU, EDITH COCHRANE, GUY NADON, CLAUDE LEGAULT, SOPHIE PRÉSENT, JULIE LE BRETON

LES PEE-WEE 3D

L'HIVER QUI A CHANGÉ MA VIE

PRÉSENTATION DE La Capitale Groupe Financier

PRODUIT PAR CHRISTIAN LAROUCHE, RÉALISÉ PAR ÉRIC TESSIER, PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ROBERT MENARD, VALÉRIE BISSONNETTE

5E SUPER ÉCRAN

Rendez-vous sur LesPeeWee3D.com pour participer au Grand Concours

Faites un don au www.clubdesjeunes.org

PRÉSENTÉMENT AU CINÉMA!

Consultez les guides horaires des cinémas

LesPeeWee3D.com PeeWeeLeFilm

NOMINATION AU GOLDEN GLOBE[®] MEILLEURE ACTRICE (DRAME) - NAOMI WATTS

« UN FILM À METTRE ABSOLUMENT AU PREMIER RANG DES FILMS À VOIR CETTE ANNÉE ! »

– Rex Reed, *The New York Observer*

« VISUELLEMENT REMARQUABLE, PROFONDÉMENT TOUCHANT, UNE PERFORMANCE INOUBLIABLE DES ACTEURS ! »

– Peter Travers, *Rolling Stone*

« UNE HISTOIRE VÉCUE, AUSSI VISCÉRALE QUE TOUCHANTE ! »

– *The Globe and Mail*

EN 2004, UN TSUNAMI DÉVASTATEUR FRAPPE L'ASIE

NAOMI WATTS EWAN MCGREGOR

L'IMPOSSIBLE

v.f. de THE IMPOSSIBLE

L'HISTOIRE VRAIE D'UNE FAMILLE AU DESTIN INOUBLIABLE

LIMPOSSIBLE-LEFILM.COM

13 ANS

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JANVIER!

YouTube LesFilmsSeville

Bond aux Oscars

C'est sans doute la plus longue mission dévolue à l'agent 007. Le 24 février, plus de 50 ans après sa naissance, la franchise des films James Bond aura droit à un coup de chapeau à la 85^e cérémonie des Oscars. « Nous sommes très heureux d'inclure un numéro spécial dans l'émission afin de saluer cet anniversaire, ont déclaré les producteurs Craig Zadan et Neil Meron. Depuis la sortie de *D'No* en 1962, la franchise a connu un succès phénoménal. » La soirée des Oscars aura lieu au Dolby Theatre d'Hollywood. Les nominations seront connues le 10 janvier.

– André Duchesne

LE CHARME D'UNE COMÉDIE ROMANTIQUE. KARIN VIARD EST IRRÉSISTIBLE. ÉMOUVANT.

Le Figaroscope

KARIN VIARD NICOLAS DUVAUCHELLE

parlez-moi de vous

UN FILM DE PIERRE PINAUD

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA BEAUBIEN 2505, BOULEVARD C-514-721-6000

Consultez les guides horaires des cinémas

EWAN MCGREGOR / *The Impossible*

L'INSTINCT PATERNEL



PHOTO FOURNIE PAR SUMMIT ENTERTAINMENT

Inspiré d'une histoire vraie, *The Impossible* relate les efforts que mettent les membres d'une famille pour retrouver leurs proches, dont ils ont été séparés par le tsunami de 2004.

Pour la première fois, Ewan McGregor joue au grand écran un personnage dont la principale caractéristique est d'être père. Dans *The Impossible*, ce père de famille exerce son rôle dans des conditions extrêmes : celles du tsunami de 2004.

MARC-ANDRÉ LUSSIER
LOS ANGELES

Régulièrement, Ewan McGregor s'assoit avec son agent londonien – le même depuis 23 ans – pour qu'il lui parle des cinéastes les plus intéressants du moment. Cette rencontre peut durer plusieurs heures, histoire de bien se tenir au courant des talents qui émergent un peu partout dans le monde.

« C'est une partie essentielle de mon travail, explique l'acteur écossais à cours d'une entrevue accordée à *La Presse*. Il m'arrive de provoquer des rencontres avec quelques-uns de ces cinéastes simplement pour le plaisir de discuter avec eux,

même s'il n'y a pas de projet précis en jeu. Plus le temps passe, plus je me rends compte qu'il est important de travailler avec de bons réalisateurs. L'expérience est tellement plus enrichissante. Qu'il s'agisse d'un cinéaste qui en est à son premier long métrage ou d'un maître qui compte de grands films à son actif, je dois sentir la passion du créateur. Comme ma vie de famille est très prenante, je n'ai pas beaucoup de temps pour regarder des films. Je me suis entouré de gens de confiance qui peuvent m'aiguiller vers les bonnes personnes! »

Parmi les cinéastes mentionnés par son agent, un certain Juan Antonio Bayona, réalisateur espagnol qui a fait sa marque il y a quelques années avec son premier long métrage, le drame fantastique *The Orphanage*.

« C'est vraiment impressionnant comme entrée en matière, fait remarquer Ewan McGregor. Je me souviens d'avoir été soufflé par ce film. »

Quelques doutes

Quand il a eu vent du fait que Bayona préparait un film recréant le tsunami meurtrier qui a frappé l'Asie du Sud-Est en 2004, l'acteur a quand même été pris de quelques doutes.

« Avant de lire le scénario de *The Impossible*, je me suis demandé s'il n'était pas trop tôt ou trop tard pour évoquer

à l'écran une tragédie qui a fait plus de 200 000 morts, explique-t-il. Avons-nous seulement le droit moral de faire ça? Puis, j'ai lu le scénario. Et j'ai été complètement happé par cette histoire. Le plus beau de l'affaire, c'est que je ne savais même pas qu'il était tiré d'une histoire vraie! J'ai trouvé le portrait très brutal, mais aussi très honnête. Il y avait là une telle authenticité que toutes mes appréhensions sont tombées. J'avais même le sentiment que nous allions faire quelque chose d'important. »

« Le plus beau de l'affaire, c'est que je ne savais même pas que ce scénario était tiré d'une histoire vraie! »

– Ewan McGregor

Ewan McGregor se glisse dans la peau de Henry, père de famille anglais qui, avec sa femme Maria (Naomi Watts) et ses trois jeunes garçons, passe le congé des Fêtes dans un endroit paradisiaque en Thaïlande. Le lendemain de Noël, sans aucun avertissement, un tsunami frappe le continent, submergeant tout sur son passage.

Miraculeusement, les cinq membres de la famille survivent, mais le groupe est scindé en deux : Maria et l'aîné (Tom

Holland) d'un côté; Henry et les deux autres garçons de l'autre. Dans le chaos, il est impossible de savoir qui est vivant et qui ne l'est plus. Le récit, inspiré de l'histoire d'une famille espagnole, relate les efforts que mettront ses membres pour survivre, mais aussi pour retrouver ceux dont ils ont été séparés, s'ils sont encore en vie.

« Je suis père de quatre filles, fait remarquer l'acteur. Je vis la paternité depuis longtemps, mais je n'avais jamais eu l'occasion de l'explorer de cette façon dans

« Cette histoire est arrivée à de vraies personnes, souligne Ewan McGregor. Recourir à des images de synthèse aurait donné à l'ensemble un aspect trop factice. Ce sont surtout Naomi et Tom qui y ont goûté, à vrai dire. Ils ont dû passer des semaines dans un immense réservoir pour tourner leurs scènes. Quand j'ai vu le film pour la première fois, j'ai été très ému. C'est comme si je le découvrais. Je n'avais pas assisté au tournage des séquences dans lesquelles Naomi et Tom sont emportés de leur côté. Juan les a filmées de façon très réaliste, autant sur le plan visuel que sonore. C'est d'ailleurs cet aspect-là qui ressort souvent des témoignages des survivants: le bruit infernal que ça faisait. »

Ewan McGregor s'apprête à s'envoler pour l'Australie afin de tourner, le mois prochain, *Son of a Gun*, premier long métrage de Julius Avery.

« Encore une fois, j'ai adoré le scénario. J'ai aussi beaucoup aimé les courts métrages que Julius a réalisés, dit-il. Et son enthousiasme est contagieux. J'ai hâte de commencer! »

The Impossible (L'impossible en version française) prend l'affiche le 11 janvier.

Les frais de voyage ont été payés par Les Films Séville (Summit Entertainment).

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 2012

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR ACTEUR - MEILLEURE ACTRICE

LOS ANGELES CRITICS ASSOCIATION AWARDS
MEILLEUR FILM - MEILLEURE ACTRICE

«Magistral!»
Odile Tremblay, *Le Devoir*

«Un drame d'une puissante sobriété.»
Normand Provencher, *Le Soleil*

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT EMMANUELLE RIVA ISABELLE HUPPERT

AMOUR

Un film de MICHAEL HANEKE

www.amour-lefilm.ca

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 JANVIER!

UN FILM DE GUS VAN SANT.
RÉALISATEUR DE «LE DESTIN DE WILL HUNTING» ET «MILK»

«UN DIVERTISSEMENT FANTASTIQUE!»
Un film merveilleux.»
-FILM.COM

« MATT DAMON EST À SON MEILLEUR! ÉLECTRIFIANT! Un des meilleurs films de l'année.»
-CBS-TV

«UN PLAISIR! Damon prouve une fois de plus pourquoi il est l'un des meilleurs acteurs. UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS!»
-ACCESS HOLLYWOOD

«NE MANQUEZ PAS CE FILM!»
Matt Damon brille.
John Krasinski n'a jamais été meilleur.»
-NY1

GAGNANT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
NATIONAL BOARD OF REVIEW

GAGNANT FREEDOM OF EXPRESSION AWARD
NATIONAL BOARD OF REVIEW

MATT DAMON * JOHN KRASINSKI * FRANCIS MCDORMAND * ROSEMARIE DEWITT * HAL HOLBROOK

TERRE PROMISE

VERSION FRANÇAISE QUÉBÉCOISE DE PROMISED LAND

UN SCÉNARIO DE JOHN KRASINSKI ET MATT DAMON UNE HISTOIRE DE DAVE EGGERS

LIONSGATE

www.terrepromise-lefilm.ca

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Regardez-nous sur YouTube Vvafilmofficiel

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm

ZERO DARK THIRTY

LA TRAQUE HOULEUSE



Kathryn Bigelow



Une scène de Zero Dark Thirty

Après *The Hurt Locker*, qui leur a notamment valu les Oscars du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario original, Kathryn Bigelow et Mark Boal font de nouveau équipe pour raconter, dans *Zero Dark Thirty*, la traque de 10 ans qui a mené à la mort d'Oussama ben Laden. Rencontres sur un sujet controversé.

SONIA SARFATI
NEW YORK

Les premières réactions à *Zero Dark Thirty* ont été dithyrambiques. Et soudain, une voix dissonante s'est élevée: le film de Kathryn Bigelow et Mark Boal serait pro-torture. À partir de là, la tempête. Des politiciens, des commentateurs, des journalistes et même une partie de «l'opinion publique», parfois sans avoir vu le film, se sont jetés à bras raccourcis sur le tandem. Qui conteste cette lecture de l'œuvre.

«J'ai abordé ce sujet sans aucune intention. Je me suis immergé dans la recherche et, à partir de cela, nous avons fait un film. Ce qui signifie raconter cette histoire de façon dramatique, résumer en deux heures une chasse à l'homme qui a duré dix ans, faire des choix», a indiqué Mark Boal lors de rencontres de presse tenues à New York au début du mois de décembre – c'est-à-dire avant le tollé.

Au sujet de la torture, présentée de façon très brutale dans l'une des premières scènes de *Zero Dark Thirty*, Mark Boal précise qu'«une grande partie du programme de détention de la CIA consistait en ces interrogatoires très durs». «C'est un choix dramatique d'avoir ouvert le film ainsi, mais c'est aussi un choix historique», poursuit le scénariste et journaliste d'enquête, qui affiche généralement une attitude circonspecte et froide devant les médias.

Il a ajouté que Kathryn Bigelow et lui ont fait le maximum pour «présenter la complexité de la

situation». «Il est facile de se concentrer sur ce qui a été critiqué, ce qui a provoqué le débat et ce qui continuera à le provoquer, même parmi les gens qui l'ont pratiqué. Mais, en vérité, ce n'est pas un seul élément d'information ni une seule technique, d'interrogation ou autre, qui a mené à ben Laden.»

«Certaines choses, dont la torture, se sont produites et nous devons les montrer, poursuit la réalisatrice. Mais nous avons également exploré d'autres méthodes utilisées par la CIA afin de trouver ben Laden. Des méthodes qui ont beaucoup évolué au cours de la décennie – et c'est ce qu'on peut aussi suivre dans le scénario de Mark.» À ses yeux et à ceux de son partenaire, l'important était «d'être responsable par rapport aux événements historiques et aux gens qui ont mené l'opération».

Un autre projet sur la traque de ben Laden

Au moment du raid meurtrier d'Abbottabad, le tandem travaillait à un autre projet portant sur la traque de ben Laden. Il culminait lors de l'attaque survenue en décembre 2001 dans les montagnes de Tora Bora, en Afghanistan – qui a échoué. Puis, le 2 mai 2011 est arrivé et l'histoire a changé.

Après discussion, Mark Boal a repris son chapeau de journaliste d'enquête pour recueillir le plus d'informations possible sur une décennie de traque. Il nie toutefois formellement avoir obtenu des informations secrètes de la CIA ou du département américain de la Défense, comme cela a été suggéré. «J'ai utilisé tous les réseaux que j'ai pu trouver. Mais le film a été fait et financé de façon indépendante; aucune entente n'a été faite avec ces parties-là.»

Au fil des recherches, il a découvert le rôle très important qu'une femme a joué dans la traque du chef d'Al-Qaïda. «Ça m'a surpris, et j'ai décidé qu'elle porterait le point de vue du film. Cela me semblait une bonne manière de raconter l'histoire,

puisque'il a toujours été clair que nous retracerions les événements à travers le travail des gens qui étaient sur le terrain, pas à travers ceux qui les dirigeaient.»

Il s'est donc mis dans la peau de Maya, inspirée d'une agente secrète de la CIA – au sujet de laquelle il reste très vague, pour la sécurité de la principale intéressée – et incarnée par la formidable Jessica Chastain.

Une très jeune femme se trouve donc au cœur de *Zero Dark Thirty*, qui culmine avec le raid de l'équipe Six des Navy SEALs. Cette scène, Kathryn Bigelow a commencé à y penser dès qu'elle a eu le scénario entre les mains. Pour cause: le défi, en matière de chorégraphie, de logistique, de coordination et de précision, était monstrueux.

Ainsi, la résidence fortifiée dans laquelle était réfugié Oussama ben Laden a été reconstruite en Jordanie, là où s'est déroulée une bonne partie du tournage. «Toutes les informations que nous avons obtenues, le lit sur lequel il dormait, la couleur des murs, le motif des tuiles du plancher, nous avons tout reproduit», afin que cet assaut qui a duré 40 minutes soit le plus fidèle possible à la réalité. Le plus complexe était le déplacement des caméras, qui suivaient les acteurs se mouvant dans des espaces étroits et confinés – le tout se déroulant dans le noir.

«Nous avons tourné deux fois l'arrivée des hélicoptères Black Hawks et le raid: une fois de nuit et une autre fois avec un système d'éclairage de vision nocturne. Ça a été un défi colossal», raconte la réalisatrice, qui se retrouvera certainement bientôt dans la course aux Oscars. *Zero Dark Thirty* pourrait ainsi devenir le deuxième film réalisé par une femme à remporter la statuette de la meilleure réalisation... après *The Hurt Locker*, aussi réalisé par Bigelow.

Zero Dark Thirty (Opération avant l'aube, en version française) prend l'affiche le 11 janvier.



D'OUSSAMA BEN LADEN



Jennifer Ehle



Chris Pratt et Joel Edgerton



Jessica Chastain

JESSICA CHASTAIN : DE LA PEAU À L'ÂME DU PERSONNAGE

« J'avais des photos de terroristes sur les murs de ma chambre d'hôtel. Je me suis totalement immergée dans le sujet. Quand le tournage s'est terminé, j'étais prête à rentrer chez moi », affirme Jessica Chastain qui, dans *Zero Dark Thirty*, incarne Maya, une agente de la CIA qui a consacré 10 ans de sa vie à la traque d'Oussama ben Laden. Un personnage inspiré d'une femme... que l'actrice n'a jamais rencontrée.

« Enfin, elle est tellement bonne dans ce qu'elle fait que je lui ai peut-être déjà parlé, mais je ne le sais pas », dit l'actrice à la blague. Elle admet que ce n'était pas facile. « Elle a été entraînée à être non émotive et c'est très dur à jouer, car, comme actrice, ma vie consiste à être émotionnellement ouverte. »

Or, elle se fait toujours un point d'honneur de se mettre, de la peau jusqu'à l'âme, au service de ses rôles. « J'ai lu des livres sur le 11-Septembre et sur ben Laden, j'ai parlé avec Mark, j'ai lu et relu son scénario, qui contient beaucoup d'informations. J'ai fait une liste de ce que les gens disent de Maya et de ce qu'elle dit d'elle-même. Puis, j'ai utilisé mon imagination pour combler les trous. »

Ici, une carte postale sur un mur. Là, des bonbons sur un bureau. Ailleurs, un fond d'écran. Des touches personnelles qui disparaissent au fil du récit. « Parce que Maya s'est perdue dans cette quête. Il était important pour moi de savoir d'où elle venait pour savoir où elle finit. » Et où finit-elle? En larmes, après une décennie au service d'une cause. « Ben Laden est mort. À partir de là, où va-t-elle? Et que va-t-il se passer? Finir le film sur ces questions est, je crois, bien plus intéressant que leur donner des réponses. »

— Sonia Sarfati

Les frais de voyage ont été payés par Alliance Vivafilm.

CINÉMA

HORAIRES

JANVIER 5 6 7 8 9 10 2013

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

007 SKYFALL (VF) ★★★★★

(SKYFALL)
Cinéma 7 Valleyfield 21h20 **Cinéma Belloeil** 12h30, 15h25, 18h30, 21h25 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma-J 15h50, 19h05, 22h00, Me 16h05, 19h10, 22h20 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-D 12h55, 15h55, 18h55, 21h50, S 12h55, 18h55, 21h50, L-Me-J 16h45, 19h45, Ma 18h55, 21h50 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 12h30, 15h40, 18h50, 22h00, L 12h30, 15h40, 22h00, Me-J 12h30, 15h40, 18h50, 21h50 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 12h45, 16h10, 20h10, L-Me-J 20h10 **Cinéstarz St-Basile** 21h30 **Colossus Laval** V-D-L 12h45, Ma-Me-J 13h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S 12h45, 15h35, 18h25, 21h15, 00h05, D-L-Ma 12h45, 15h35, 18h25, 21h15, Me-J 18h25, 21h15 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D-L-Ma 13h00, 15h50, 18h40, 21h30, Me-J 18h40, 21h30 **Méga-Plex Marché Central** 15h50, 21h30 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D-L-Ma 13h00, 15h50, 18h40, 21h30, Me-J 18h40, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D-L-Ma 15h50, 21h30, Me-J 21h30 **Méga-Plex Terrebonne** V-S-D-L-Ma 13h00, 15h50, 18h40, 21h30, Me-J 18h40, 21h30 **St-Eustache** 12h05, 15h05, 18h35, 21h25 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h20, 22h35, Me 13h55, 19h05, 22h15, J 13h55, 22h15 **Ste-Thérèse** 18h45, 21h35

21 UP (VOA)
Cinéma du Parc S 15h45
28 UP (VOA)
Cinéma du Parc S 17h45, L 18h30
35 UP (VOA)
Cinéma du Parc D 13h45, Ma 18h30
42 UP (VOA)
Cinéma du Parc D 16h00, Me 18h30
49 UP (VOA)
Cinéma du Parc V-D-J 18h30
56 UP (VOA)

EN PRÉMIÈRE

Cinéma du Parc 21h00
7 UP SUIVI DE SEVEN PLUS SEVEN (VOA)
 (SEVEN PLUS SEVEN)
Cinéma du Parc 14h00
ANNA KARENINA (VOA) ★★★★★½
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-S-D 13h00, 16h00, 19h00, 22h00, L-Ma-Me-J 13h15, 16h15, 19h15, 22h15
ANNA KARENINE (VF) ★★★★★½
 (ANNA KARENINA)

Cineplex Odeon Quartier Latin V-S-D-L-Ma-Me 12h50, 15h50, 18h40, 21h35, J 12h50, 15h50, 21h55
ANNA KARENINE (VOSTF) ★★★★★½
 (ANNA KARENINA)
Cinéma Excentris V-S-D 12h00, 16h20, 18h50, L-Ma-Me 16h30, 20h30, J 16h30

ARCTIQUE 3D (VF) ★★★★★

(TO THE ARCTIC 3D)
IMAX Telus Centre des Sciences V-D 10h00, 13h20, 15h30, 20h10, S 11h05, 14h25, 19h00, L 10h00, 12h15, 14h30, Ma 10h00, 12h15, 16h45, 19h00, Me 12h15, 14h30, 16h45, 19h00, J 10h00, 12h15, 14h30, 19h00

ARGO (VOA) ★★★★★½

Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D-L-Ma-Me 13h20, 16h15, 19h05, 21h50, S 18h30, 21h30, J 13h00, 15h45, 22h15
AVENTURIERS VOYAGEURS – 10 PAYS, 300 JOURS POUR SAUVER LA PLANÈTE, LES (VOF)
Cinéma 7 Valleyfield Me 19h00

AVENTURIERS VOYAGEURS – DE L'ÉGYPTE À COMPOSTELLE, 8000 KM SEUL À PIED, LES (VOF)

Cinéma Belloeil Me 19h00
AVENTURIERS VOYAGEURS – TURQUIE, LES (VOF)
Cinéma St-Laurent Me 19h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** Me 19h00

BON CÔTÉ DES CHOSES, LE (VF) ★★★★★½

(SILVER LININGS PLAYBOOK)
Cineplex Odeon Brossard V-D 13h20, 16h15, 19h00, 22h10, S 16h15, 19h00, 22h10, L-Ma-Me-J 15h15, 19h20, 22h10 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 16h10, 22h10, L 16h10, 22h05, Me-J 16h10, 21h50

CHARLOTTE'S WEB (VOA)

Cineplex Odeon Brossard S 11h00 **Colossus Laval** S 11h00
CHEMINS DE LA CULPABILITÉ, LES (VF) ★★★★★
 (GUILT TRIP, THE)

Cineplex Odeon Boucherville V-S-D 12h50, L-Ma 12h45, Me 14h20, J 13h45 **Cineplex Odeon Brossard** V-D 11h30, S 14h45, L-Ma 12h15, Me 13h30, J 12h40 **Cineplex Odeon Dorion** V-S-D 12h40, 15h00, 17h15, 19h35, 22h00, L 14h50, 17h00, 19h40, 22h00, Ma 19h25, 21h45, Me-J 20h20 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h40 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h20 **Cinéstarz St-Basile** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Terrebonne** V-S 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma-Me-J 19h15, 21h20 **Starcité Montréal** 13h00

CIRQUE DU SOLEIL – LE VOYAGE IMAGINAIRE (VOF) ★★★★★

(CIRQUE DU SOLEIL – WORLDS AWAY)
Méga-Plex Jacques-Cartier V-S 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 23h20, D-L-Ma 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, Me-J 19h20, 21h20

CIRQUE DU SOLEIL – WORLDS AWAY 3D (VOA) ★★★★★

(CIRQUE DU SOLEIL – WORLDS AWAY)
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h55, 16h20, 18h45, 21h15

COLUMBARIUM (VOF) ★★★★★

Cinéma Belloeil L 13h00, 19h00
DABANGG 2 (VOSTA)
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D 13h30, 16h15, 19h00, 21h55, S-L-Ma-Me-J 19h00, 21h55

DE ROUILLE ET D'OS (VOF) ★★★★★

Beaubien 11h40, 14h10, 19h10, 21h40 **Cinéma Belloeil** 12h55, 15h30, 18h55, 21h30 **Cineplex Odeon Boucherville** S 12h15, 15h20, 19h25, 22h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-Ma 13h25, 16h25, 19h15, 22h00, L-Me-J 13h15, 16h15, 19h00, 21h45 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, 23h55, D-L-Ma 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, Me-J 18h55, 21h25 **Pine Ste-Adèle** V-S-D 13h00, 15h45, 19h30, L-Ma-Me-J 19h30 **St-Eustache** 12h50, 16h20, 19h10, 21h40 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma 12h10, 15h15, 18h40, 21h45, Me-J 13h15, 16h05, 18h55, 21h55

DJANGO DÉCHAÎNÉ (VF) ★★★★★

(DJANGO UNCHAINED)
Carnaval V-S-D-L 15h00, 19h30, Ma-Me-J 19h30 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-D-L-Ma-Me-J 15h25, 18h45, 22h00, S 18h45, 22h00 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D 13h15, 16h35, 20h00, L 16h35, 20h00, Ma-Me-J 19h15 **Cinéma Belloeil** 12h45, 16h15, 19h45 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-L-Ma 13h10, 16h35, 19h55, Me-J 19h55 **Cineplex Odeon Boucherville** V-S-D 12h05, 15h30, 19h05, 22h30, L-Ma 13h30, 17h00, 20h30, Me-J 13h50, 17h15, 20h40 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D 11h00, 14h30, 18h15, 18h30, 21h45, 22h00, L-Ma-Me 13h45, 15h00, 18h30, 18h55, 20h00, 22h25, J 13h45, 15h00, 17h15, 18h30, 20h45, 22h00 **Cineplex Odeon Delson** V-S-D 12h05, 15h25, 18h45, 22h05, L 12h30, 15h50, 20h10, Ma 20h10, Me-J 19h50 **Cineplex Odeon Dorion** V-S-D 12h00, 15h30, 19h00, 21h45, L 12h30, 16h00, 19h30, Ma 19h30, Me-J 20h00 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D 13h30, 16h55, 21h15, L-Me-J 19h10, Ma 21h15 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-S-D-L-Ma-J 13h40, 17h20, 21h00, Me 13h40, 17h20, 21h05 **Cineplex Odeon St-Bruno** V-S-D-Ma 13h15, 16h45, 20h15, L-Me-J 20h15 **Cinéstarz St-Basile** 13h00, 15h55, 19h00, 21h55 **Colisée Laval** 14h35, 18h20, 22h00 **Galaxy Capitol St-Jean** V-S-D 12h15, 15h35, 18h50, 22h05, L-Me-J 18h50, 22h05, Ma 15h35, 18h50, 22h05 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Terrebonne** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **St-Eustache** 12h35, 16h05, 19h35 **St-Hyacinthe** 12h45, 16h15, 20h00 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma 11h45, 13h45, 15h25, 17h20, 19h15, 21h00, 22h50, Me-J 14h30, 16h00, 18h45, 20h05, 22h25 **Ste-Thérèse** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15

DJANGO DÉCHAÎNÉ (VOSTF) ★★★★★

(DJANGO UNCHAINED)
Cinéma Excentris V-S 12h30, 15h45, 19h00, 21h00, 22h00, D 12h30, 15h45, 19h00, 21h00, L-Ma-Me 13h30, 16h45, 19h00, 20h00, J 13h30, 16h45, 18h30, 20h00

DJANGO UNCHAINED (VOA) ★★★★★

Banque Scotia Montréal V-S-D 11h20, 13h30, 15h05, 17h15, 18h50, 21h00, 22h35, L 12h30, 13h30, 16h10, 17h15, 21h00, Ma 12h45, 13h30, 16h30, 17h15, 20h15, 21h00, Me 12h45, 13h30, 16h15, 17h15, 18h00, 21h00, 21h30, J 12h30, 13h30, 16h15, 17h15, 20h00, 21h00 **Cinéma Côte-des-Neiges** 13h00, 15h55, 19h00, 21h55 **Cineplex Odeon Cavendish** V-S-D 13h30, 17h00, 21h00, L-Me-J 19h00, Ma 21h00 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D 13h15, 16h45, 20h15, L-Me-J 19h00, Ma 20h15 **Colisée Kirkland** V-S 11h20, 15h05, 18h50, 22h25, D 12h35, 16h10, 20h00, L-Ma-Me-J 13h15, 16h45, 20h15 **Colossus Laval** V-S-D 11h20, 15h05, 18h50, 22h30, L 11h30, 15h05, 18h50, 22h30, Ma-Me-J 15h05, 18h50, 22h30 **Des Sources** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Lacordaire** V-S 12h45, 16h00, 19h15,

EXPRESS DES ROCHEUSES, L' (VF) ★★★★★

(ROCKY MOUNTAIN EXPRESS)
IMAX Telus Centre des Sciences V 16h40, 19h00, S 12h10, 15h30, 20h10, D 12h10, 16h40, 19h00, L 11h05, 13h20, Ma 11h05, 13h20, 17h50, Me 13h20, 17h50, S 11h05, 13h20, 17h50, 20h05

FILS DE L'AUTRE, LE (VOF) ★★★★★½

Beaubien 10h10, 16h45, 19h00, 21h10
FIN DU TEMPS, LA (VOSTF) ★★★★★
 (END OF TIME, THE)
Cinéma Excentris S 21h20, L-Me 15h30
FLIGHT (VOA) ★★★★★½
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) V-D-Ma-Me-J 13h30,

HISTOIRE DE PI 3D, L' (VF) ★★★★★½

(LIFE OF PI)
Cinéma Mont-Tremblant 16h00 **Cineplex Odeon Quartier Latin** 13h10, 16h05, 19h05, 21h55 **Colossus Laval** V-D-L-Ma-Me-J 13h10, 16h10, 19h10, 22h10, S 13h20, 16h15, 19h10, 22h10 **Pine Ste-Adèle** V-S-D 13h00, 15h45, 19h30, L-Ma-Me-J 19h30 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma 13h30, 16h30, 19h35, 22h25, Me-J 13h20, 16h15, 19h10, 22h05

HISTOIRE DE PI, L' (VF) ★★★★★½

(LIFE OF PI)
Cineplex Odeon Boucherville V-S-D 13h05, 16h00, 18h55, 21h45, L-Ma 13h05, 16h00, 18h55, 21h40, Me-J 14h10, 17h05, 20h05 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D 12h00, 15h00, 18h45, 21h35, L-Ma-Me-J 12h40, 15h40, 18h50, 21h40 **Cinéstarz**



Christoph Waltz et Jamie Foxx dans *Django déchaîné* (*Django déchaîné*).

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Marché Central** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma-Me-J 12h45, 16h00, 19h15 **Méga-Plex Sphéretex** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Méga-Plex Taschereau** V-S 12h45, 16h00, 19h15, 23h00, D-L-Ma 12h45, 16h00, 19h15, Me-J 19h15 **Pine Ste-Adèle** V-S-D 14h45, 20h15, L-Ma-Me-J 20h15

ENFANT AU GRELOT, L' (VOF)

Cinéma Excentris S-D 11h00
ENTRE LES BRAS – LA CUISINE EN HÉRITAGE (VOF) ★★★★★½
 (ENTRE LES BRAS)
Beaubien 15h00, 17h00, 19h20 **Cinéma Excentris** V-S-D 14h30, 17h10, 19h00, L-Ma-Me 14h30, 18h30, J 14h30

ESQUADE GANGSTER (VF)

(GANGSTER SQUAD)
Cineplex Odeon Brossard J 22h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** J 22h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** J 22h00 **Méga-Plex Marché Central** J 22h00 **Méga-Plex Pont-Viau** J 22h00 **Méga-Plex Taschereau** J 22h00 **Méga-Plex Terrebonne** J 22h00 **St-Eustache** J 22h00 **Starcité Montréal** J 22h00

ÉSIMÉSAC (VOF) ★★★★★½

Beaubien 10h15, 12h30, 17h10 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-S-D 10h00, 14h50, L-Ma-Me-J 14h50 **Cinéma 7 Valleyfield** V-S-D-L 15h25 **Cineplex Odeon Quartier Latin** V-D-L-Ma 13h35, 19h10, S 19h10, Me-J 13h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D-L-Ma 12h50 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D-L-Ma 13h00 **St-Eustache** 18h50, 21h10 **St-Hyacinthe** 13h05, 19h05

GANGSTER SQUAD (VOA)

Banque Scotia Montréal J 22h00 **Colossus Laval** J 22h00 **Méga-Plex Lacordaire** J 22h00 **Méga-Plex Marché Central** J 22h00 **Méga-Plex Sphéretex** J 22h00 **Méga-Plex Taschereau** J 22h00

GUILT TRIP, THE (VOA) ★★★★★

Cinéma Côte-des-Neiges 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 **Cineplex Odeon Cavendish** V-D 13h20, 16h10, 18h55, 21h20, S 16h10, 18h55, 21h20, L-Me-J 17h30, 19h50, Ma 18h55, 21h20 **Cineplex Odeon Forum (ancien AMC)** V-S-D 13h00, 15h20, 17h40, 20h05, 22h20, L-Ma-Me-J 14h15, 16h40, 19h10, 21h35 **Cineplex Odeon Place LaSalle** V-S-D-Ma 19h10, 21h25, L-Me-J 20h00 **Colisée Kirkland** V 12h30, 15h00, 17h30, 20h00, 22h25, S 20h00, 22h25, D 15h10, 17h30, 19h55, 22h15, L-Ma 15h30, 17h45, 20h00, 22h15, Me 13h00, 15h30, 17h45, 20h22h15, J 15h20, 17h30, 19h40 **Colossus Laval** V-D 11h00, S-L 12h00 **Des Sources** V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Lacordaire** V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20 **Méga-Plex Marché Central** 15h35 **Méga-Plex Sphéretex** V-S 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25, D-L-Ma 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, Me-J 19h15, 21h20

St-Basile 17h05 **Famous Players Carrefour Angrignon** V-S-D-L-Ma 13h05, 16h05, 19h00, 21h50, Me-J 19h10, 21h55 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S 18h45, 21h20, 23h55, D-L-Ma-Me-J 18h45, 21h20

HITCHCOCK (VF)

Cineplex Odeon Quartier Latin 12h15, 14h40, 17h05, 19h30, 21h55
HITCHCOCK (VOA) ★★★★★½
Cineplex Odeon Forum (ancien AMC) 13h55, 16h20, 18h45, 21h20

HOBBIT – AN UNEXPECTED JOURNEY 3D, THE (VOA) ★★★★★

(HOBBIT – AN UNEXPECTED JOURNEY, THE)
Banque Scotia Montréal V-S-D 11h45, 14h00, 15h30, 17h45, 19h15, 21h30, 23h00, L-Ma-J 13h00, 14h00, 16h45, 17h45, 20h30, 21h30, Me 13h00, 14h00, 16h45, 20h30 **Carnaval** V-S-D-L 12h50, 20h40, Ma-Me-J 20h40 **Cinéma Côte-des-Neiges** 13h00, 19h00 **Cinéma Mont-Tremblant** 16h00 **Cinéma Princess** V-D 16h00, S 12h40, 19h30, L-Me 19h00 **Cineplex Odeon Brossard** V-S-D 15h05, 18h45, 22h20, L-Ma-Me-J 15h10, 18h45, 22h20 **Cineplex Odeon Cavendish** V-S-D 13h15, 16h45, 20h15, L-Me-J 18h50, Ma 20h15 **Colisée Kirkland** V-S 11h30, 15h15, 19h00, 22h35, D 11h15, 14h40, 18h15, 21h45, L-Ma-Me-J 14h00, 18h15, 21h45 **Colossus Laval** V-S-D-L 11h30, 15h15, 19h00, 22h45, Ma-Me-J 14h45, 18h30, 23h15 **Des Sources** V-S 13h00, 15h40, 17h00, 19h00, 21h00, 23h00, D-L-Ma 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, Me-J 19h00, 21h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-S 12h35, 16h05, 19h35, 23h35, D-L-Ma 12h35, 1

CINÉMA

Les années 60 comme si vous y étiez

NOT FADE AWAY

★★★ ½

Drame de David Chase. Avec John Magaro, James Gandolfini, Bella Heathcote. 1h52.

SONIA SARFATI

Cinq ans après la fin de son aventure avec *The Sopranos*, David Chase nous arrive avec *Not Fade Away*, son premier long métrage, qu'il a écrit et réalisé. Un film à petit budget, intime, qui ne révolutionnera pas le cinéma comme sa série l'a fait pour la télévision, mais qui se distingue par son point de vue sur

Le film de David Chase (*The Sopranos*) n'est pas seulement un « autre » film sur les années 60,



John Magaro, au micro, est convaincant dans la peau du protagoniste, leader d'un groupe rock de garage.

PHOTO FOURNIE PAR THE WEINSTEIN COMPANY

les années 60 – il n'est pas simplement un « autre » film sur cette décennie marquée par les mouvements sociaux, politiques et culturels.

Bref, tous les Américains n'ont pas participé à Woodstock ou aux manifestations contre la guerre du Vietnam. Mais tous étaient « présents » à distance,

grâce à la radio et à la télévision. Celles-ci s'entendent sous le toit où vit Douglas (John Magaro, convaincant... et pas seulement parce qu'il ressemble de façon troublante à un jeune Bob Dylan), dans une petite ville du New Jersey.

David Chase retourne en effet au territoire qu'il a

exploré avec *The Sopranos*, et où il a grandi – ce qui insufflé à son film une connotation vaguement autobiographique. D'autant plus que, comme lui, Douglas joue de la batterie dans un groupe qu'il a formé avec ses amis (Jack Huston et Will Brill). Ils rêvent de devenir les Rolling Stones ou

les Beatles américains (nous sommes en pleine invasion musicale britannique).

Ce rêve attire sur Douglas, si timide, les regards de Grace (Bella Heathcote, aussi belle qu'excellente), mais aussi les foudres de son père, Pat, col bleu qui ne voit pas d'un bon œil les ambitions artistiques

de son fils. Pour incarner ce paternel aux origines italiennes, Tony Soprano lui-même, James Gandolfini. Les scènes qui l'opposent à John Magaro sont extrêmement bien écrites et interprétées. Elles sont le cœur de cette histoire portée par une trame sonore du tonnerre. On sent là le travail de Steven Van Zandt (du E Street Band et des *Sopranos*), qui a agi à titre de producteur délégué et directeur musical du film. Il a donc encadré les trois jeunes acteurs qui, au départ, n'étaient ni musiciens ni rockeurs.

Cette « virginité » sert bien leur performance dans cette histoire qui sort des sentiers battus en ne se penchant pas sur la formation, la découverte, l'ascension, la chute et la (possible) rédemption d'une formation musicale, mais plutôt sur le rôle formateur que la musique a eu sur une génération. Et sur ce qui attendait – attend et attendra – la plupart de ces groupes: rien.

Sauf que Douglas, ses copains et leurs semblables ne sortent pas perdants de l'expérience. Les « avant-dernières » images de *Not Fade Away* parlent très fort en ce sens. Quant aux dernières secondes du film, David Chase y appose le même genre de signature qu'à l'ultime moment de *The Sopranos*. Bref, on aimera ou pas. Mais on en discutera.

L'Amérique rurale en temps de crise

PROMISED LAND (V.F.: TERRE PROMISE)

★★★ ½

Drame de Gus Van Sant. Avec Matt Damon, Rosemarie DeWitt, Frances McDormand, John Krasinski. 1h46.

MARC CASSIVI

Il y a plusieurs Gus Van Sant. Celui de *Good Will Hunting*, réalisateur de films hollywoodiens inspirés. Celui de *Elephant*, auteur à l'avant-garde du

du type *Gerry*, deux films coscénarisés par l'acteur Matt Damon. C'est d'ailleurs Damon qui signe, avec l'acteur John Krasinski, le scénario de cette fable écologique, d'après un récit du romancier Dave Eggers. Damon a même envisagé de réaliser lui-même ce film qu'il coproduit, avant de faire appel à son ami Gus Van Sant.

À l'écran, Damon incarne Steve Butler, qui vient d'être promu directeur des ven-

Steve se rend avec sa collègue Sue (Frances McDormand, excellente comme toujours) dans le village de McKinley, en Pennsylvanie, durement frappé par la crise économique. Ils y sont accueillis à bras ouverts, comme des oracles promettant des millions.

Mais lorsqu'un prof de sciences de l'école secondaire (Hal Holbrook) met la population locale en garde contre les risques de l'exploitation, notamment sur la nappe phréatique, et qu'un militant écologiste charismatique (John Krasinski) se met de la partie, Steve comprend que la tâche sera beaucoup plus ardue qu'il ne l'imaginait au départ.

Après avoir rencontré une jeune prof de coin (Rosemarie DeWitt), qui lui tombe dans l'œil, il en vient à se poser des questions morales et éthiques qu'il refusait commodément jusqu'alors d'envisager. Un revirement dans l'intrigue entraîne malheureusement le scénario d'un parti pris

Matt Damon, vedette de la fable écologique *Promised Land*.

PHOTO FOURNIE PAR FOCUS FEATURES / ALLIANCE

Promised Land, de Gus Van Sant, est plus du type *Good Will Hunting* que du type *Gerry*, deux films coscénarisés par l'acteur Matt Damon.

septième art. Celui de *Milk*, qui brouille les cartes du drame social, entre le film grand public et le film indépendant.

Promised Land est plus du type *Good Will Hunting* que

tes régionales d'une grande entreprise énergétique. Il vend, et il achète, des terrains agricoles où la société qui l'emploi veut exploiter des gisements de gaz de schiste.

écologiste gentiment revendiqué à un manichéisme qui, au final, dessert le film.

Promised Land est malgré tout porté par la finesse, l'humour et le sens du détail de Gus Van Sant. Par son ton doux-amer, et son écho

à l'actualité économique, le film fait penser à *Up in the Air* de Jason Reitman. Au-delà du pamphlet écologiste qu'il sert avec un peu trop d'insistance, il brosse un portrait saisissant de l'Amérique rurale en temps de crise.

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEURE ACTRICE MARION COTILLARD
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

EN NOMINATION AUX
PRIX SCREEN ACTORS GUILD
MEILLEURE ACTRICE MARION COTILLARD

GAGNANT - MEILLEUR FILM
BFI LONDON FILM FESTIVAL

★★★★★
LE NOUVEL OBSERVATEUR LES INROUPTIBLES LE PARISIEN

★★★★★
LE JOURNAL DU DIMANCHE L'EXPRESS EXCESSIF

«UN COUP DE FOUDRE!»
«SI JE NE POUVAIS VOIR QU'UN FILM,
JE REVERRAIS DE ROUILLE ET D'OS.»
MARC CASSIVI, LA PRESSE

★★★★★
«DOIT ABSOLUMENT ÊTRE INSCRIT
SUR LA LISTE DES FILMS À VOIR
D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE!»
MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«ON CONNAISSAIT LE TALENT
IMMENSE DE MARION COTILLARD,
ATTENDEZ DE DÉCOUVRIR CELUI
DE MATTHIAS SCHOENAERTS.»
NORMAND PROVENCHE, LE SOLEIL

«MARION COTILLARD CRÈVE L'ÉCRAN.»
NEW YORK POST

SELECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
CANNES 2012

CRITICS PICK
TIME OUT
CRITICS PICK

MARION COTILLARD MATTHIAS SCHOENAERTS
DE ROUILLE ET D'OS
UN FILM DE JACQUES AUDIARD

www.fantasia.com www.picturax.com www.metropole.com
www.derouilleetdos-lefilm.com

13 PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
metropolefilms.com

BIEN BELLE SOIRÉE
ARTS Tous les jours dans La Presse

4 NOMINATIONS POUR UN GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR HUGH JACKMAN
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN ANNE HATHAWAY
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE «SUDDENLY»

Rolling Stone
«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE»
Peter Travers

UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
HUGH JACKMAN RUSSELL CROWE ANNE HATHAWAY AMANDA SEYFRIED

Les Misérables
LE PHÉNOMÈNE MUSICAL
FILM MUSICAL EN VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalphictures.ca pour l'horaire des films

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

www.lesmiserablesfilm.com

www.universalphictures.ca www.universalphictures.ca

Mort du cinéaste roumain Sergiu Nicolaescu

Le réalisateur, scénariste et acteur roumain Sergiu Nicolaescu, auteur de plus de 60 films en 50 ans de carrière, est mort jeudi à l'âge de 82 ans, a-t-on appris de source hospitalière. Né en 1930, Sergiu Nicolaescu avait fait ses débuts avec un documentaire avant de réaliser en 1966 *Dacia* (*Les Daces*), grandiose coproduction roumano-française qui devait inaugurer une série de films historiques très en phase avec la propagande communiste de l'époque. En 1979, Sergiu Nicolaescu a réalisé *Mihai Viteazul* (*Michel le Brave*), qui est devenu une production de référence du cinéma roumain. Le réalisateur a également joué dans une trentaine de ses films, incarnant tour à tour le prince valaque Mircea le Vieux, le maréchal pro-nazi Ion Antonescu (vu comme un héros, en dépit de sa politique antisémite), ou encore le roi Carol 1^{er}. De 1990 à décembre 2012, il a également siégé au Sénat, sous les couleurs du Front du Salut national, puis du Parti social démocrate.

— Agence France-Presse

DES CRÉATEURS DE « THE SOPRANOS »

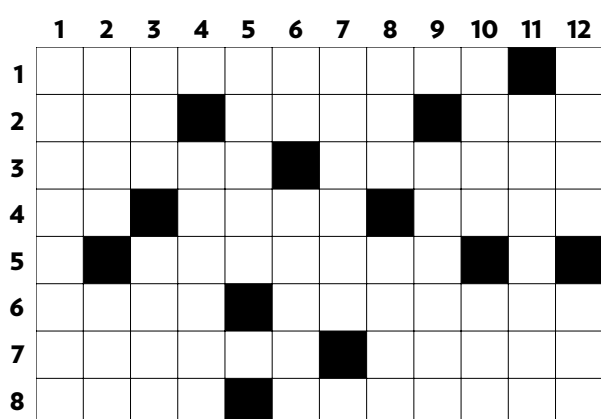
NOT FADE AWAY
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

incendia DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS
NotFadeAwayMovie.com

À L'AFFICHE CHELSEA ENTERTAINMENT FORUM MEGA-PLEX/GUZZO SPHERETECH 14

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

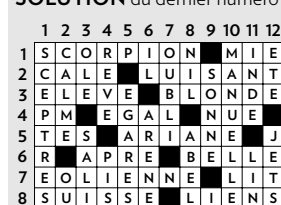
- Organiser en cherchant à donner le maximum d'ampleur.
- On y sert des boissons alcoolisées. - Pièce de bois pointue à une extrémité. - On est toujours prêt à l'écouter.
- Couper du bois avec un outil à lame dentée. - Musique jamaïcaine, à rythme syncopé.
- Déterminant démonstratif. - Chacune des huit plus petites pièces du jeu d'échecs. - Parcours de nouveau des yeux.

- Aspire l'air dans les poumons, puis le rejette.
- Lever les pieds de derrière. - Transpose un texte dans une langue différente.
- Fait parvenir, expédie quelque chose. - Tourne un outil plusieurs fois.
- Qui lui appartient. - Qui ont perdu leur fortune.

VERTICALEMENT

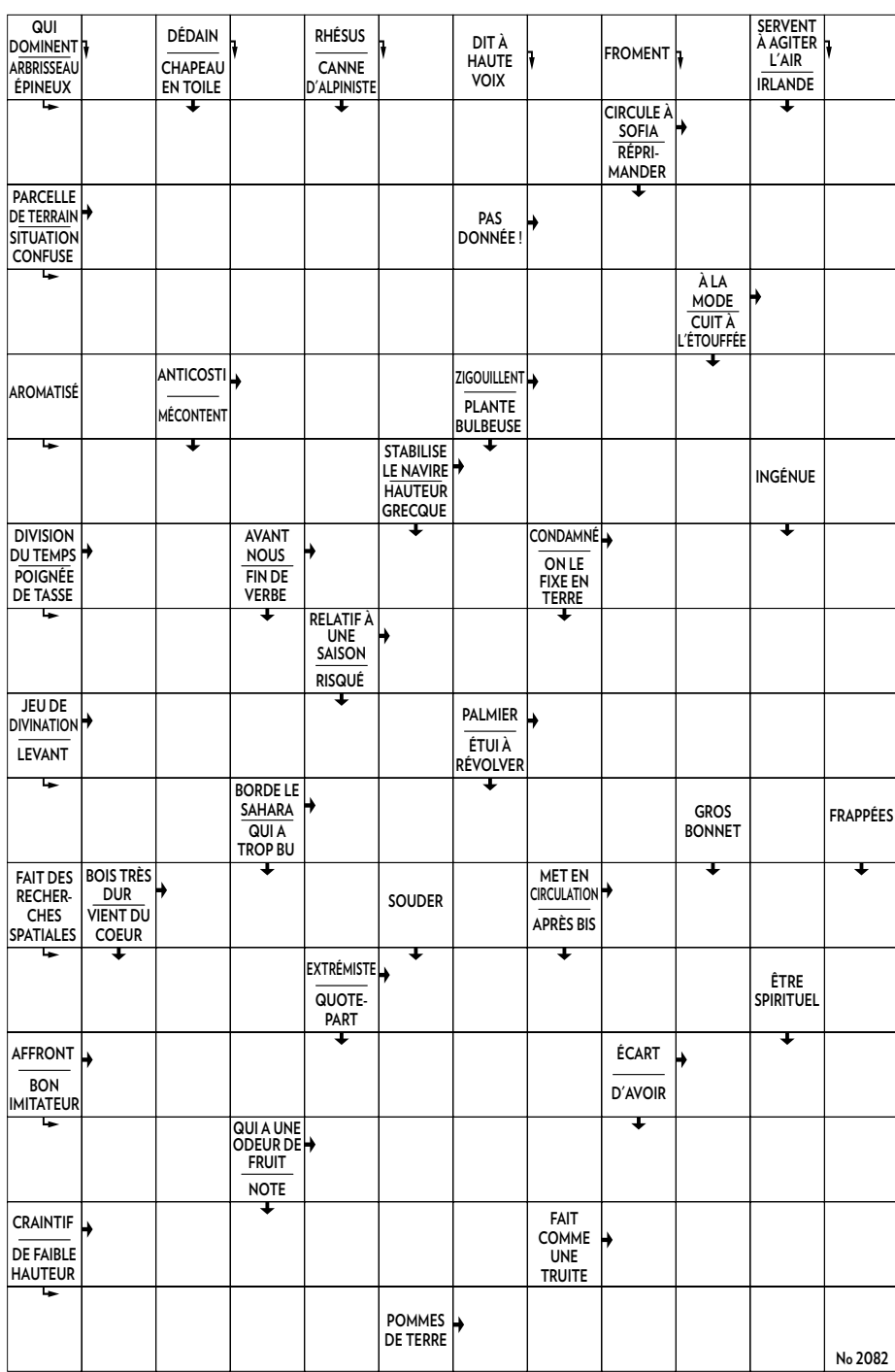
- Qui sont foncées, peu lumineuses.
- Grande subdivision de l'espèce humaine. - Sans inégalités.
- Hurllement. - Sonje.

SOLUTION du dernier numéro



MOTS FLÉCHÉS

5 janvier 2013

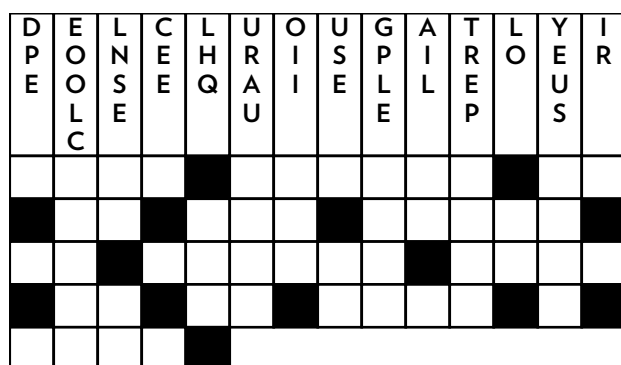


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Claude Daubercies



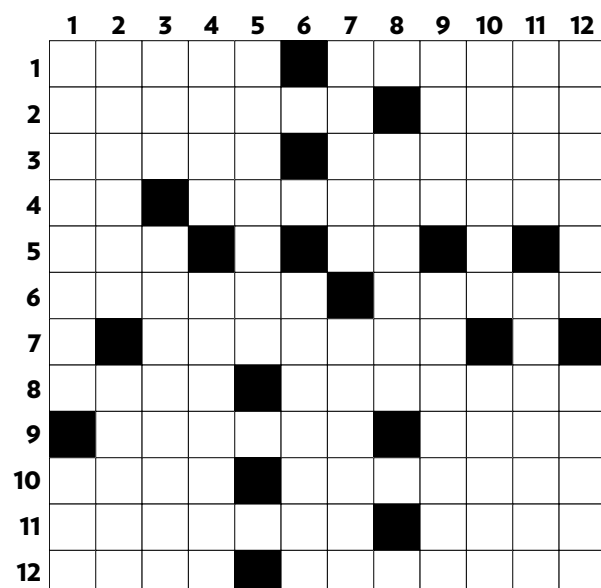
SOLUTION du dernier numéro

Citation de André Langevin : Seuls ceux qui sont très riches peuvent décider d'être fous.



MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Le Messie - État du Proche-Orient.
- Dispendieux - Des boutons.
- Lieux de combats - Dialecte du grec ancien.
- Petit cube - Petit café.
- Habitant - Antimoine.
- Vaillant chasseur de la Bible - Frustrés.
- Fruits.
- Contribution - Comprimés.
- Certaines sont essentielles - Ville d'Italie.
- Astronome néerlandais - Dégouter.
- État africain sur l'Atlantique - Étendu.
- À proximité - Serpent.

- Presse - Les aptéryx en sont.
- Période d'examen.
- C'était un tribunal qui octroyait les grâces et les dispenses.
- Iridacées bulbeuses - Narine du cheval.
- Poissons.
- Femme d'un roi - Tenu à l'écart.
- Masse arrondie de quelques cellules sécrétrices - Épée d'argile.
- Héros de Virgile - Couper le haut.
- Oeufs du pou - Prénom masculin.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

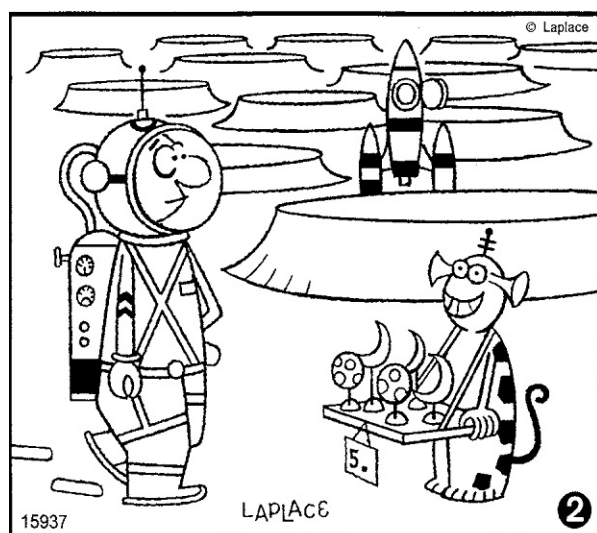
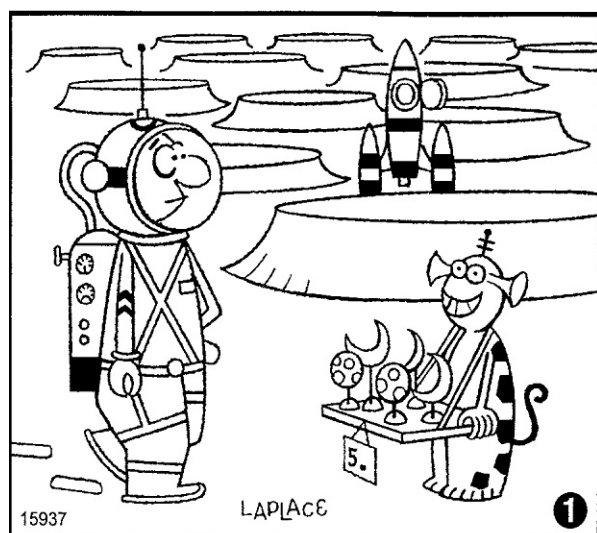
OCEANS ET MERS | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|----------|-----------|-----------|
| ABYSSALE | DELTA | IROISE | PLEIN |
| AKABA | DORSALE | KARA | RAZ |
| AQABA | DRAGUER | LAGUNE | RECIF |
| BAGUIO | ECOPER | LARGE | RESSAC |
| BLANCHE | ECUEIL | NAGER | REVIF |
| BON | ECUME | NAO | RIDE |
| BRAS | ENNOYER | NEREE | RIVE |
| BRUME | EROSION | NEZ | ROUGE |
| CALME | ETALE | OCEANE | SABLE |
| CELEBES | ETIER | OCEANIDES | SALEE |
| CORAIL | FAREWELL | ORMUZ | SIRENE |
| COTE | GABES | OURAGAN | SONAR |
| COTIER | GDANSK | PASSE | SUBMERGER |
| DAVIS | HOULEUSE | PHARE | SUEZ |

SOLUTION du dernier numéro | CHAUSSE

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

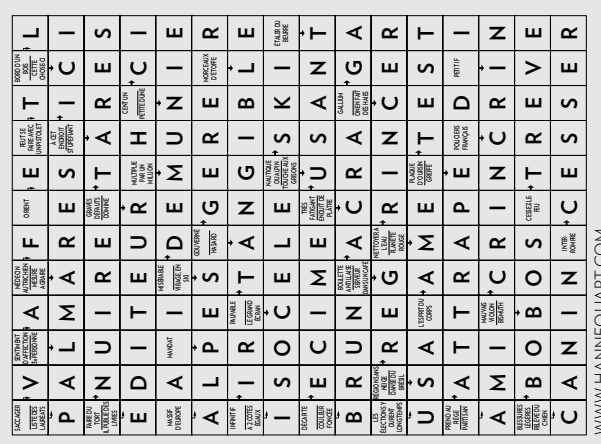
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La boîte gauche de l'astronote.
- L'antenne du casque est plus longue.
- Le cou de l'extra terrestre est plus petit.
- Sur le plan, un croissant de lune plus petit.
- La queue de l'extra terrestre est plus courte.
- La bande noire du casque est moins large.
- Le fond de la bouteille d'oxygène.
- La queue de l'extra terrestre est plus longue.

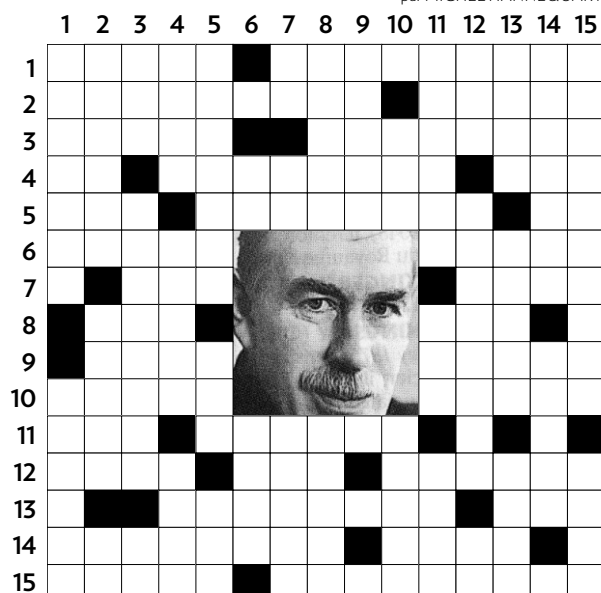
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART

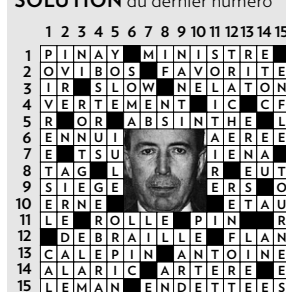


HORIZONTALEMENT

- Il y est mort - Il y est né.
- Vraiment mauvais - Interrogation.
- Distingué - Monnaies.
- Article - Il est rouge et blanc - Prend le collier.
- Pas assuré - Tenue - Symbole.
- Lourd gant - Renverse.
- Malades - Ami de Delacroix.
- Poisson - Pas toujours lâché discrètement.
- C'est pas un état normal - Penche dans la balance.
- Compositeur argentin - Mignon, il est tendre.
- Ils parlent une langue kwa - Antilope.
- Poilu légendaire - Ne se répond plus - Donnent de belles lattes.
- C'est sans importance - Poussé à bout.
- Se dit des voix pleines et sonores - Retient.
- 84 éclipses - Plus jeune.

- Niche au sol - Épuisée - Passe à la radio.
- Ils ne sont pas tous paresseux - Un peu d'accordéon - Ont des arilles.
- Eut des pis - Petit.
- Symbole - Répulsion - Ne manquent pas de culot.
- Langage - Poisson.
- Elle en écrase !
- D'avoir - Plante malodorante.
- Curieux objet - Indifférence - Était proche de Hitler.
- Ville du Nigeria - Petite tache - Début de scandale.
- Conjonction - On y va à deux - Groupe social.
- Fruit - Insecte.
- Boit de tout - Travaille au pif.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Son domaine - Son nom.
- Forte - Propice aux vagues - Possession.
- Surplus - Laisse lentement sa trace - Pour le premier.

CINÉMA



PHOTOS FOURNIES PAR GSB ET PAR SOMBRERO FILMS

Charlotte Le Bon avec Vincent Lacoste et Édouard Baer dans *Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté*. En bas à gauche: avec Raphaël Personnaz dans *La stratégie de la poussette*.

CHARLOTTE LE BON

HASARDS ET COÏNCIDENCES

Après avoir conquis le cœur des Français grâce à ses bulletins météo déjantés au *Grand Journal* de Canal +, Charlotte Le Bon sera de l'actualité cinéma au moins quatre fois en 2013. Presque malgré elle...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PARIS — Lors de la sortie en France d'*Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté*, il y a plus de deux mois, l'animateur Michel Drucker a demandé à Charlotte Le Bon si la perspective d'une carrière dans le pays de ses ancêtres constituait un rêve pour elle. Fidèle à sa nature spontanée, l'actrice québécoise n'a pas hésité à répondre franchement. «Non», a-t-elle affirmé.

C'est que tout semble arriver par accident dans la vie de la jeune femme. Repérée à l'âge de 16 ans par un recruteur d'une agence de mannequins pendant qu'elle faisait un retrait à un guichet automatique en compagnie de sa mère (la comédienne Brigitte Paquette), l'adolescente a parcouru le monde. Toujours en posant un regard très lucide sur le métier qu'elle exerçait.

«J'ai vécu à New York et à Tokyo avant de m'installer à Paris», a expliqué l'actrice au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*. C'est là qu'on m'offrait le plus de travail. J'ai fait de nombreux allers-retours entre Paris et Montréal à cette époque, parce que je m'ennuyais trop de chez nous!»

Miss Météo

Le destin de Charlotte Le Bon a toutefois basculé il y a un peu plus de deux ans. Après avoir décidé de laisser de côté le mannequinat, celle qui a été au cœur de plusieurs campagnes de publicité a reçu une invitation de la part d'une chasseuse de têtes de Canal +. La chaîne spécialisée cherchait alors une nouvelle présentatrice météo qui, comme l'avait fait Louise Bourgoin auparavant, donnerait une couleur humoristique et un peu iconoclaste à cette partie du *Grand Journal*.



PHOTO ÉRIC GAILLARD, REUTERS

Charlotte Le Bon mène une carrière florissante au gré d'une série d'heureuses coïncidences.

«Ce fut un autre hasard, précise l'ancienne Miss Météo. On m'a repérée grâce à une photo qui figurait dans le webzine d'un ami, Raphaël Cioffi, qu'ils ont embauché comme scripteur. Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. Je ne connaissais pratiquement pas le concept de l'émission! C'est tombé à point nommé, car j'en avais vraiment marre du mannequinat.

À 23 ans, on est une grand-mère dans ce milieu-là de toute façon!»

Son naturel a fait merveille. Charlotte a fait sa marque tous les soirs en direct grâce à son aplomb, en imposant à la fois sa personnalité et... l'accent québécois!

«C'est drôle, car mon accent était beaucoup plus prononcé au début qu'il ne l'est maintenant, fait-elle remarquer. À force de

vivre dans un environnement français, l'accent se modifie sans même qu'on s'en aperçoive.»

Une carrière au cinéma

Le cinéma lui a vite fait de l'œil. Charlotte Le Bon a été invitée à auditionner pour le rôle d'Ophélie, la jeune Bretonne qui fera chavirer quelques cœurs dans *Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté* (à l'affiche au Québec le 22

février). Pour son tout premier rôle au grand écran, la jeune femme s'est retrouvée sur le plateau de l'une des plus grandes productions européennes de l'année. Dirigée par Laurent Tirard (*Le petit Nicolas*), elle a donné la réplique à des pointures comme Valérie Lemercier, Catherine Deneuve, Édouard Baer et Gérard Depardieu.

«Je me suis présentée à l'audition sans rien attendre du tout, en me disant que l'expérience serait déjà intéressante, rappelle l'actrice. J'ai été super contente quand on m'a annoncé que j'avais décroché le rôle, mais, le jour où je suis arrivée sur le plateau d'*Astérix*, j'étais très intimidée face à tous ces maîtres. J'étais vraiment atteinte du syndrome de l'imposteur. Fort heureusement, ils m'ont tous très bien accueillie. Et tout s'est très bien passé. Cette expérience a piqué ma curiosité, en tout cas.»

Charlotte Le Bon aura de quoi assouvir cette curiosité, car elle a tourné coup sur coup quatre longs métrages. Outre *Astérix*, l'actrice québécoise tient la vedette dans

«Le jour où je suis arrivée sur le plateau d'*Astérix*, j'étais très intimidée face à tous ces maîtres.»

— Charlotte Le Bon

La stratégie de la poussette, premier long métrage de Michel Clément (à l'affiche depuis hier en France) dans lequel son partenaire est Raphaël Personnaz. Elle est aussi de la distribution de *L'écume des jours*, adaptation du roman de Boris Vian par Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), ainsi que de celle du *Grand Méchant loup*, comédie de Nicolas Charlet et de Bruno Lavaine, dont les têtes d'affiche sont Benoît Poelvoorde, Kad Merad et Fred Testot.

Plusieurs domaines la passionnent, notamment le graphisme et l'illustration. Mais Charlotte Le Bon n'est pas du genre à se laisser emporter.

«J'exerce mon métier sérieusement et j'essaie d'apprendre le plus possible, dit-elle. J'aime ce que je fais. Mais le métier de comédienne n'est pas une question de vie ou de mort pour moi. Je crois d'ailleurs que cette attitude me sert bien. C'est une forme de protection, je crois.»